

les "bérets bleus" des Nations Unies est venu vers moi. Bien que ni son nom ni son visage n'aient eu les honneurs de la télévision nationale, il n'en avait pas moins apporté une contribution aussi directe, et à certains égards peut-être plus importante, qu'aucun d'entre nous; en effet, non content d'avoir servi dans les forces de maintien de la paix, il comprenait ce qui avait poussé le Canada à y participer, ce que signifiait le maintien de la paix, et il s'efforçait de le faire comprendre à ses concitoyens.

Au moment où je vous parle, des militaires et des civils canadiens participent partout dans le monde, aux côtés de leurs collègues d'autres nations, à des opérations de maintien de la paix sous l'égide des Nations Unies. Des membres des Forces canadiennes se joindront sans doute au groupe que les Nations Unies enverront prochainement en Namibie lorsque ce pays accédera enfin à l'indépendance. Ajoutons qu'à l'avenir il sera certainement demandé au Canada de poursuivre dans la voie où il a fait preuve de tant d'efficacité par le passé.

Appuyer les Nations Unies n'est pas toujours allé de soi. Il y a seulement quelques années, l'ONU semblait en désarroi sinon en plein déclin. Elle paraissait incapable de contribuer au règlement des conflits régionaux ou du problème du surarmement. Elle avait échoué à établir un dialogue Nord-Sud. Plusieurs de ses organes - notamment l'UNESCO, la FAO et le Secrétariat - faisaient preuve d'une inefficacité croissante. Une crise budgétaire se dessinait.

De sombres problèmes se posaient aux Nations Unies et certains pays ont adopté une attitude rigide. Le Royaume-Uni et les États-Unis se sont retirés de l'UNESCO. Le Congrès américain, mécontent de l'inefficacité des Nations Unies et de ce qui était perçu comme de l'anti-américanisme, a voté en faveur du non-versement de ses contributions à l'ONU. Nous étions aussi mécontents et prêts à quitter l'Organisation, mais nous ne l'avons pas fait, estimant qu'une réforme de l'intérieur était possible.

Notre activité en vue de cette réforme a revêtu quatre aspects:

Premièrement, afin de chercher à résoudre la crise budgétaire des Nations Unies, nous avons conçu un ensemble complet de systèmes et procédures destinés à améliorer les pratiques budgétaires et financières de l'Organisation; ces initiatives promettent aux Nations Unies une plus grande stabilité financière et plus d'efficacité sur le plan monétaire.

Deuxièmement, dans le cadre du Comité des programmes et de la coordination dont le Canada est membre, nous avons réclamé l'adoption de nouveaux processus d'établissement des priorités et de prise de décisions.